

DOSSIER DE PRESSE

La Biennale Images et Patrimoine :
le programme de Carré d'Art Bibliothèque

ESPACE PUBLIC

Biennale Images et Patrimoine # 1
du 21 octobre 2011 au 15 janvier 2012 à NÎMES
<http://bip2011.org>

architecture
photographie
video
installations
cultures urbaines
cinema
livres

NEG POS, raje, BAC, actuphoto, la saif, NÎMES, BIP BIENNALE IMAGES ET PATRIMOINE

Contacts

Anne Calvini : Attachée de presse Ville de Nîmes 04 66 76 70 36

Marie-José Latour : 04 66 76 35 17

Biennale Images et Patrimoine

Nouvel évènement dans l'agenda culturel nîmois, la BIP ouvre cette année des espaces d'expression et de réflexion sur l'architecture et l'organisation du monde urbain.

Cette manifestation est pilotée par l'association Passages de l'image, installée au Nemausus, à Nîmes.

Elle peut intéresser un large public, en s'interrogeant sur le contexte local (Nîmes et son agglomération) mais en visant une portée nationale et internationale.

L'opération est réalisée en partenariat actif avec différentes associations qui proposeront, sur le thème de l'espace urbain.

- ▶ **des expositions photographiques,**
- ▶ **des diffusions de films,**
- ▶ **des installations d'art éphémère,**
- ▶ **des interventions de danses hip hop et de graph,**
- ▶ **des conférences,**
- ▶ **des ateliers pédagogiques et des visites guidées,**
- ▶ **des ateliers de création photographique.**

Programme complet de la manifestation sur le site <http://www.bip2011.org>

La BIP (Biennale Images et Patrimoine) ouvre des espaces d'expression et de réflexion sur l'architecture et l'organisation du monde urbain.

Cette manifestation est pilotée par l'association Passages de l'image, installée au Nemausus, à Nîmes.

Elle peut intéresser un large public, en s'interrogeant sur le contexte local (Nîmes et son agglomération) mais en visant une portée nationale.

L'opération est réalisée en partenariat actif avec différentes associations qui proposeront, sur le thème de l'espace urbain, des expositions photographiques, des diffusions de films, des installations d'art éphémère, des interventions de danses hip hop et de graph, des conférences, des ateliers pédagogiques et des visites guidées.

L'approche sociale, historique ou géographique, politique ou juridique, de l'espace public signifie communément un terrain de libre circulation, un passage urbain, un endroit pour de nombreuses activités humaines.

Il devient un "espace voulu" par le collectif grâce à des aménagements spécifiques et un "espace vécu" par les individus qui le pratiquent quotidiennement.

Il est le lieu de nombreuses appropriations, toujours temporaires puisque en perpétuelle transformation.

Espaces publics espaces filmiques

À mi-chemin entre le cinéaste et le reporter, les artistes plasticiens Stéphane Pichard et Agnès Fornells s'insèrent dans l'espace public avec leur caméra.

Face à l'objet de leur préoccupation, ils révèlent les mécanismes cinématographiques jusqu'à risquer d'en défaire quelques codes.

La traversée de la scène dans l'outil de captation, retransmise sur un écran, diffuse une image qui traduit "l'espace public", terme générique, en désignation particulière, singulière et en potentialités variées.

Qu'il s'agisse des vidéos d'Agnès Fornells exposées de façon inédite pour le projet, investissant par la même les questions d'autonomie et de dépendance des pièces, ou des films de Stéphane Pichard qui développent une recherche issue du cinéma, ou encore de la proposition

de Daphné Brottet de ne pas faire trace, la scénographie de l'exposition invite les visiteurs de passage et les spectateurs décidés à une exploration originale des espaces filmés et filmiques, connus et inconnus, d'en saisir les écarts.

Opérant avec les instants provisoires et les moments construits, les situations deviennent des narrations capables d'osciller entre la réalité et la fiction, l'archive et l'œuvre, le scénario et le manifeste, sans jamais y être réellement fixées.

Les espaces filmiques se révèlent alors des temporalités travaillées par les artistes.

Chaque œuvre, en dialogue avec l'ensemble et le lieu d'exposition ouvre un champ de problématiques aussi vaste que celles de l'Histoire du cinéma.

À distance, au milieu de la foule, les positionnements du corps muni d'appareil à filmer (quel qu'il soit) dans l'espace urbain et vis-à-vis de ces événements révèlent des choix esthétiques, parfois politiques. Ils exposent le corps de celui qui voit.

Ainsi, les *déplacements* à l'œuvre dans le cadre, le champ et le hors-champ de ces films poussent les limites d'appréhension vers celui d'un autre écran, invisible, celui sur lequel les mondes s'accomplissent.

Les artistes et les médiateurs présents durant cette semaine contribueront à faire découvrir ces nouveaux territoires. Ils accompagneront toutes les personnes curieuses de découvrir en quoi cette notion de *déplacement*, de rapport de distances, et la question du montage, sont des dimensions intrinsèques aux œuvres présentées et relancent les problématiques sur le film d'artiste, la vidéo et ses modalités de présentation dans les espaces.

Installations vidéo, projections Conférence

Espace-s public-s, espace-s filmique-s

Installations vidéo de Daphné Brottet, Agnès Fornells et Stéphane Pichard

Pendant 4 jours, en trois points du bâtiment, des installations vidéo sont présentées en accès autonome pour le public, en lien avec le thème de l'espace public. Ces films d'artistes interrogent l'espace public en tant que lieu de circulation, qui crée différents points de vue, des zones de passage ou, au contraire, de limite entre le public d'une part et le privé, voire l'intime, d'autre part.

Hall (0), Atrium (-1), Bibliothèque Adultes (Entresol)

Agnès Fornells

Diplômée de l'ESBAN de Montpellier, prix Cic'Art pour l'art contemporain en 2009, elle porte son intérêt sur la culture hispanique.

Elle a parcouru de nombreux pays d'Amérique latine dont elle tire *Viva la saeta !*, film réalisé pendant la semaine sainte à Jerez de la Frontera et Los caminos del cante.

<http://agnesfornells.jimdo.com/>

•*Viva la Saeta*

Projection vidéo en boucle, noir et blanc, muet, 2007. 12 min

Film réalisé avec le soutien de la Drac Languedoc-Roussillon

•*Los caminos del cante*

Projection vidéo, 2007.5 min

Vidéo, plan fixe sur une table avec une radio, qui est le pendant audio de *Viva la saeta*.

Une scène d'intérieur très réduite où l'on voit des objets familiers, le premier cercle autour des mains de quelqu'un disposé à un moment de temps libre. La radio transmet un chant étranger et un commentaire précise que l'on se trouve dans un pays où il n'y a pas si longtemps on pouvait lire dans les lieux publics : Interdit de chanter.

Stéphane Pichard

Diplômé de ESBAN de Paris et de l'Université British Columbia (Vancouver), professeur d'arts plastiques, cet artiste présente ici des vidéos réalisées à Bamako, à Séoul et sur le fleuve Niger ; toutes retracent le regard porté sur la vie quotidienne.

<http://stepp.free.fr/>

•Carnet vidéo

Installation vidéo, Carnet #1, Carnet vidéo #2, #13, (2x60 min) couleur/muet, 2004/2010

•Last chance

Installation vidéo, boucle couleur stéréo, 2009, 8 min

•Laranjeiras (395ft)

Installation vidéo, boucle couleur stéréo, 2005/2009

•Comme le jour

Installation vidéo, boucle couleur stéréo, 2006, 2 min 22 sec

•Ou le dessous

Vidéo, boucle couleur stéréo, 2009

Daphné Brottet

Diplômée de l'ESBAMA, présidente de RESzone

Open Space/Open Source/Open Shape Vidéo en continue, couleur, muet.

Diffusion d'un film construit essentiellement d'images en continu, fragments d'espaces publics qui interrogent la frontière entre espace privé et espace public. Cette expérimentation de film en retransmission simultanée (non enregistrée), produite par quelques caméras disposées en ville, offre aux spectateurs l'opportunité de réagir et de découvrir la ville autrement. Ce projet est présenté comme une expérience de l'interstice, entre le privé et le public.

Le positionnement ou la posture de l'artiste dans l'espace public

<http://reszone-xyz.blogspot.com>

<http://reszone.free.fr/>

Conférence par Daphné Brottet, Stéphane Pichard, Agnès Fornells

Quelle est la part d'écriture pour l'artiste qui filme?

Les intervenants s'interrogent sur les écarts entre celui qui filme (son implication dans la scène) et ce qui se déroule dans le champ et le hors champ du film.

Vendredi 2 décembre 17h30 Salle de conférences (-1)

Signature par Stéphane Pichard de son ouvrage Notes vidéo, édité par Analogue.

A la librairie de Carré d'Art

Programmation de films issus du Fonds audiovisuel de la bibliothèque

Auditorium (-1)

Judi 1er décembre

15h *Lumière*, film de André S. Labarthe, 1995, 52 min

16h15 *L'homme à la caméra*, Dziga Vertov, 1929, 68 min

17h45 *À propos de Nice*, Jean Vigo, 1930, 24 min

Samedi 3 décembre

14h30 *Lumière*, film de André S. Labarthe, 1995, 52 min

15h45 *L'homme à la caméra*, Dziga Vertov, 1929, 68 min

17h15 *À propos de Nice*, Jean Vigo, 1930, 24 min

La bibliothèque a également sélectionné des ressources consultables en ligne, qui permettent de découvrir de nombreux projets artistiques relayés par des sites internet.

Trois Expositions Une signature rencontre

Tian 'AnMen : avoir vingt ans en Chine par Patrick Zachmann

L'histoire a retenu le massacre de Tian'Anmen mais, avant le drame, il y a eu un formidable élan d'espoirs et de rêves de la jeunesse chinoise que Patrick Zachmann a partagé, des semaines durant, en mai 1989.

20 ans après, il nous fait revivre ce «Woodstock chinois » avec un documentaire multimédia associant ses images, ses sons et le journal qu'il tenait à l'époque. Que reste-t-il aujourd'hui des rêves de cette jeunesse ?

Il interroge deux Chinois que 20 ans séparent sur leur mémoire de Tian'Anmen.

du 9 Novembre au 10 Décembre Mur Foster

Patrick Zachmann est né en 1955 à Paris et y réside.

Membre de Magnum Photos depuis 1990. Il se consacre à des reportages au long cours (communauté juive, Chine, Mali, Chili) qui mettent à jour la complexité des communautés dont il questionne l'identité et la culture. Il a obtenu en 1986 le Prix de la Villa Médicis Hors les Murs et en 1989 le Prix Niepce pour l'ensemble de son travail. Il a publié de nombreux livres sur ses thèmes de prédilection. Il collabore avec les plus grands journaux et magazines internationaux.

Il a aussi réalisé plusieurs longs et courts-métrages documentaires avec des financements du Centre National de la Cinématographie.

<http://www.magnumphotos.com/>

Signature-rencontre avec Patrick Zachmann

Mercredi 9 novembre

15h 30 Librairie de Carré d'Art

16h rencontre avec le public à l'auditorium (-1)

Métropolis par Germain Plouvier

Ce sont des nuits d'ailleurs, mystiques, rêvées ou redoutées qui nous entraînent pour un voyage où le mystère créé par l'interprétation des contrastes et des lumières, révèle une nouvelle profondeur, une autre perception, un regard sur le fantasmagorique. Ces mondes d'une étrangeté surréaliste transfigurent des lieux reconnaissables. Les images ne montrent plus seulement un lieu, elles ouvrent un passage, produisent une interaction avec le spectateur qui devient Acteur de ces nuits subjectives.

du 9 novembre au 10 décembre Espace étude (Entresol)

Visites commentées en présence de l'artiste

les mercredi 9, jeudi 10, samedi 12 novembre de 14h30 à 18h

Germain Plouvier est né en 1969 à Auxerre et vit à Paris.

Il commence ses recherches sur les images nocturnes dès le début de son parcours photographique tout en menant son activité d'assistant puis de photographe d'illustration.

L'arrivée et l'expansion du numérique lui permettent de retranscrire son interprétation de la nuit par la gestion des poses longues, de la température de couleur et des contrastes.

www.germainplouvier.com/

Nord par Pascal Mougin

Cette exposition de photographies en noir et en blanc présente les lieux des Ardennes où Claude Simon, soldat, et ses camarades ont été victimes d'une embuscade, après une attaque allemande. Dans un essai sur Simon

intitulé L'effet Image, Pascal Mougin, enseignant de formation, souligne comment l'évocation de ces événements par l'écrivain, marquée par l'acuité que donne le sentiment de mort imminente, et le flou d'une situation sans repère, produit sur le lecteur, à force d'évidence et d'étrangeté, l'impression «d'y être».

En 2010, aidé par les indications topographiques reconstituées par Simon en marge de ses romans, Pascal Mougin parcourt et photographie la partie du département du Nord située entre Avesnes-sur-Helpe et Cousolre. Entre ce que Mougin garde en tête des endroits évoqués par Simon, ce que des milliers d'autres ont vécu sur place, et l'expérience possible du lieu aujourd'hui, l'écart est maximal.

Chaque photographie topographiée est accompagnée du texte de Claude Simon.

Du 13 décembre au 14 janvier 2012 Espace étude (Entresol)

Visites commentées en présence de l'artiste

Les mardi 13, mercredi 14, jeudi 15 décembre de 14h30 à 16h

Pascal Mougin est né en 1965. Il vit à Tours. Études de littérature et de sciences humaines.

Travail photographique personnel commencé en 1990. Les séries récentes, entre critique de la représentation et projet documentaire, portent sur les formes contemporaines de l'architecture d'entreprise, de l'habitat, de l'espace public et des lieux d'histoire. Les images interrogent la position du photographe dans les lieux photographiés et la relation de la photographie aux autres régimes d'images - publicitaire, sécuritaire, fictionnelles - associés aux objets photographiés.

<http://www.pascalmougin.com/>